

Retard
des vaccinations
de rappel en France,
vers une
« dette immunitaire »

DOSSIER DE PRESSE

SEPTEMBRE 2021



ÉDITO

Sortir de la dette immunitaire

Face à l'urgence, la COVID-19 s'est imposée comme la préoccupation de santé majeure et a occulté d'autres sujets essentiels, notamment en matière de suivi de la vaccination. Une situation qui crée une véritable « dette immunitaire », aujourd'hui en attente et que risquent de « payer » les Français lorsque les gestes barrières et la distanciation sociale seront assouplis.

A l'heure où la société semble retrouver progressivement un rythme « normal » de vie, au moment charnière de la rentrée scolaire, l'enjeu est donc de taille pour l'ensemble de la société française. D'autant que les gestes barrières qui ont limité la circulation des bactéries, tendent à diminuer peu à peu dans le quotidien. Il est donc important de rappeler : la vaccination est l'un des éléments déterminants de la santé publique. Ce retard dans le suivi des rendez-vous du calendrier vaccinal représente un risque potentiel de résurgence de maladie à prévention vaccinale impactant toutes les catégories de population, à tous les âges.

Au niveau mondial, la situation est tout aussi préoccupante et l'OMS s'inquiète et alerte sur le risque de réapparition de certaines maladies infectieuses.

Robert Cohen,
Pédiatre-Infectiologue au CHI de Créteil
Coordonnateur Infovac



VACCINATION ET USAGE DES MÉDICAMENTS : L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 BOULEVERSE LES HABITUDES DES FRANÇAIS

Aux yeux du grand public, la pandémie de COVID-19 a surtout déstabilisé l'organisation des hôpitaux et, plus particulièrement, celle des services de réanimation. Mais cette épidémie a eu d'autres conséquences sanitaires notamment sur la consommation de médicaments de ville et sur les habitudes vaccinales.

Les repères essentiels

Après la chute des vaccinations observée durant le premier confinement de mars à mai 2020, la vaccination de rappel pour la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite et la coqueluche pour l'enfant, l'adolescent et l'adulte a accusé un déficit depuis début 2021.¹

Près d'**1 million de vaccinations de rappel** (pour enfants, adolescents et adultes) n'ont pas été assurées depuis le début de la pandémie de COVID-19.¹



Cela représente **1 vaccination de rappel sur 4** non effectuée depuis le début de la crise sanitaire.²

L'enjeu

Face à l'urgence, la COVID-19 s'est imposée comme la préoccupation de santé majeure et a occulté d'autres sujets essentiels, notamment en matière de suivi de la vaccination. Une situation qui crée une véritable « dette immunitaire », aujourd'hui en attente et que risquent de « payer » les Français lorsque les gestes barrières et la distanciation sociale seront assouplis.

A l'heure où la société semble retrouver un rythme normal de vie, au moment charnière de la rentrée scolaire, l'enjeu est donc de taille pour l'ensemble de la société française. D'autant que les gestes barrières qui ont limité la circulation des bactéries, tendent à disparaître peu à peu du quotidien. Il est donc important de rappeler : la vaccination est l'un des éléments déterminants de la santé publique. Ce retard dans le suivi des rendez-vous du calendrier vaccinal représente un risque potentiel de réapparition de certaines maladies infectieuses impactant toutes les catégories de la population, à tous les âges.

Au niveau mondial, la situation est tout aussi préoccupante et l'OMS s'inquiète et alerte sur le risque de résurgence.



La pandémie est en train de « détricoter » des années de progrès en matière de vaccination systématique et d'exposer des millions d'enfants à des maladies mortelles et évitables.

Dr Seth Berkley,
Directeur exécutif de Gavi, l'Alliance du Vaccin³

Point de situation vaccination COVID

73,6% des Français sont vaccinés COVID avec une première dose



Nouvelle très positive, montrant que la campagne de primo-vaccination est quasiment achevée

Toutes les classes d'âges adultes dépassent les 80% de couverture vaccinale (partiellement vaccinés) COVID, y compris les jeunes adultes particulièrement concernés

par la vaccination de rappel coqueluche



Une **3^{ème} dose de rappel est maintenant recommandée par la HAS** pour les 65 ans et plus et les personnes de plus de 12 ans présentant des comorbidités, pour implémentation fin octobre, concomitamment à la campagne de vaccination contre la grippe, donc n'interférant pas avec le rattrapage de rentrée

Sources : <https://covidtracker.fr/vaccintracker/>
https://www.has-sante.fr/jcms/p_3283153/en/covid-19-la-has-precise-les-populations-eligibles-a-une-dose-de-rappel-de-vaccin

1. 6e rapport Epi-phare, ANSM, Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de COVID-19 – Mai 2021

2. Données sell-in fournies par le GERS (Groupement de l'Elaboration et la Réalisation de Statistiques – juin 2021.

3. Selon de nouvelles données de l'OMS et de l'UNICEF, la pandémie de COVID-19 entraîne un net recul des vaccinations chez l'enfant (who.int)

Cela signifie que pour les professionnels de santé, dont les médecins, sages-femmes, pédiatres, la période de la rentrée scolaire devrait représenter une période favorable pour faire le point sur les vaccinations afin d'effectuer le rattrapage vaccinal pour une population majoritairement vaccinée COVID ou n'étant pas concernée par celle-ci.

Pour aller plus loin :

EPI-PHARE, Groupement d'intérêt scientifique (GIS) créé par l'ANSM et la CNAM, a réalisé, depuis le début du premier confinement de mars 2020, le suivi de la consommation des médicaments sur ordonnance délivrés pour l'ensemble de la population française.¹

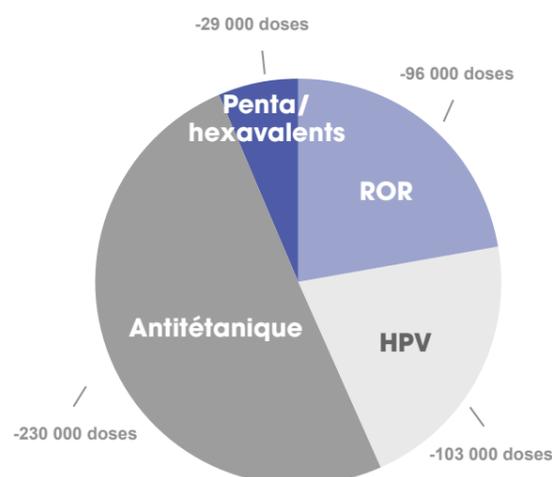
Son sixième rapport couvre l'ensemble des périodes de la pandémie en France, depuis mars 2020 jusqu'au 25 avril 2021. Il met en évidence plusieurs enseignements.¹

La vaccination a pris du retard pendant les 4 premiers mois 2021.¹

Un phénomène qui concerne les vaccins penta*/hexavalents** pour nourrissons (-29 000 doses sur les 4 premiers mois de 2021 par rapport à l'attendu), les vaccins anti-papillomavirus (-103 000 doses chez les jeunes filles), les vaccins ROR [Rougeole-Oreillons- Rubéole] (-96 000 doses), mais aussi les vaccins antitétaniques (-230 000 doses), ces chiffres s'ajoutent aux vaccinations non effectuées sur 2020, représentant au total près de 1 million de vaccins antitétaniques (diphtérie-tétanos-poliomyélite et dtp-coqueluche) non effectués depuis le début de la crise sanitaire.¹

La baisse des délivrances de vaccins penta/hexavalents pour nourrissons pourrait s'expliquer en partie par la baisse de natalité en France des suites de la pandémie de COVID-19.¹ Par ailleurs, pour les vaccins anti-HPV chez les jeunes filles la forte baisse des délivrances, remarquée durant le premier confinement de 2020, s'est poursuivie jusqu'au 25 avril 2021. Le solde négatif des délivrances vaccins anti-HPV chez les jeunes filles atteint -274 000 et -103 000 par rapport à l'attendu.¹

LES VACCINS NON-EFFECTUÉS



1 million de vaccins antitétaniques non-effectués

	ANNÉE 2020			
	1 ^{er} confinement	Post-confinement	2 ^e confinement	Total
	512 à 519	520 à 543	544 à 551	512 à 551
Vaccins anti-HPV (pour les jeunes filles)	-59,1% -87 341	-25,7% -128 347	-33,3% -58 171	-33,3% -273 856
Vaccins penta-hexavalents (pour nourrissons)	-12,2% -45 022	-0,8% -9 664	+0,5% +2 073	-2,7% -52 613
Vaccins ROR	-38,8% -190 315	-4,5% -43 538	+1,1% +3 434	-10,7% -170 419

	ANNÉE 2021		
	couvre-feu	3 ^e phase de mesures	Total
	51 à 512	513 à 516	51 à 516
Vaccins anti-HPV (pour les jeunes filles)	-26,6% -73 603	-28,2% -29 351	-27,1% -102 953
Vaccins penta-hexavalents (pour nourrissons)	-2,8% -16 558	-6,7% -12 140	-3,7% -28 699
Vaccins ROR	-13,2% -68 234	-17,2% -28 171	-14,2% -96 405

* Contre la diphtérie, le tétanos, les infections à Hib, la poliomyélite, la coqueluche

** Identique mais contre l'hépatite B en plus



ZOOM SUR... LA COQUELUCHE LA VACCINATION, UN REMPART POUR LES NOURRISSONS ET POUR LES ADULTES

Les repères essentiels

Depuis 2018, **11 vaccinations** sont obligatoires pour les nourrissons. La pandémie de COVID-19 a malheureusement freiné cette dynamique.⁴

Les délivrances des vaccinations ROR (Rougeole-Oreillons-Rubéole) et HPV (papillomavirus humain) **ont chuté de 50 à 70 %**, depuis mars 2020 jusqu'au 25 avril 2021.¹

Les vaccinations penta et hexavalentes (diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite, hépatite B, infections invasives à *Haemophilus influenzae b* destinées aux nourrissons, **ont subi une baisse de 23 %**, sur la même période.¹

L'enjeu

Cette situation s'avère préoccupante. Selon l'Académie nationale de médecine, les nourrissons doivent être vaccinés dès le deuxième mois afin de former, le plus tôt possible, une protection efficace contre les maladies infectieuses à prévention vaccinale comme, par exemple, les infections bactériennes invasives (septicémies, méningites...) et la coqueluche.⁴

Le Ministère de la Santé & des Solidarités ainsi que Santé Publique France ont d'ailleurs inscrit dans le calendrier vaccinal 2021 la notion de rattrapage vaccinal : « Les professionnels sont invités à vérifier systématiquement le statut vaccinal de l'ensemble de leurs patients, afin de saisir toute opportunité d'effectuer, le cas échéant, un rattrapage vaccinal des vaccins qui n'auraient pas été réalisés lors des confinements successifs. Ce rattrapage doit cibler en priorité les nourrissons et les populations particulièrement fragiles pour lesquelles des recommandations particulières figurent au calendrier vaccinal (personnes avec maladies chroniques, immunodéprimées, personnes âgées, femmes enceintes...) ». ⁴

Une réponse efficace : la stratégie du cocooning

La bactérie responsable de la coqueluche peut être transmise aux nourrissons de moins de six mois par un membre de leur entourage. La stratégie du cocooning consiste à vacciner les proches, susceptibles d'être en contact avec le nouveau-né pendant ses six premiers mois de vie, soit :⁴

- Les futurs parents, afin de ne pas être infectés lors de la naissance
- La fratrie
- Les grands-parents
- L'entourage de la femme enceinte si la vaccination remonte à plus de cinq ans.
- Les personnes susceptibles d'être en contact avec le nourrisson durant ses six premiers mois de vie : grands-parents, personnel de crèche, baby-sitters...⁴

QU'EST-CE QUE LA COQUELUCHE ?



La coqueluche est une infection respiratoire due à une bactérie (*Bordetella pertussis*) très contagieuse. En moyenne, 1 personne atteinte de coqueluche en contamine 15⁵. (A titre de comparaison, 1 personne atteinte de COVID-19 en contamine en moyenne 3.) Elle se transmet de personne à personne, en particulier par les gouttelettes de salive émises lors de la toux.⁷ La maladie se manifeste par une toux devenant quinteuse, épuisante et répétée, de jour comme de nuit et durant plusieurs semaines. Ces quintes peuvent entraîner des vomissements.⁷ La coqueluche peut être grave chez les bébés, les femmes enceintes et les personnes âgées. Les bébés sont le plus souvent contaminés par un adulte : il s'agit de l'un des parents dans environ 50% des cas.⁷ Chez les moins de trois mois, un diagnostic de coqueluche entraîne une hospitalisation systématique.⁸

Cette maladie n'est pas immunisante : il est possible de l'attraper plusieurs fois. La durée de protection de la vaccination contre la coqueluche est estimée entre cinq et dix ans, d'où l'importance d'effectuer, au cours de la vie, les rappels recommandés dans le calendrier des vaccinations.⁷ La vaccination contre cette pathologie est obligatoire pour les nourrissons à 2, 4 et 11 mois depuis le 1er janvier 2018.⁴

4. calendrier_vaccinal_090721.pdf (solidarites-sante.gouv.fr)
 5. Cohen R et al. Pertussis vaccination coverage among French parents of infants after 10 years of cocoon strategy. Médecine et maladies infectieuses 2016 ;46:188-193.
 6. Coqueluche « Principales caractéristiques des cas de coqueluche identifiés par le réseau Renacoq, 1996-2015 » - Santé Publique France
 7. Coqueluche | Vaccination Info Service (vaccination-info-service.fr)
 8. Vaccination Info Service - Les maladies et leur vaccins - (En ligne, consulté 26 août 2021)

3.

CALENDRIER VACCINAL : CINQ QUESTIONS POUR TOUT COMPRENDRE

Être à jour, c'est avoir reçu les vaccinations obligatoires ou recommandées selon les recommandations du calendrier vaccinal français en vigueur qui prend en compte notamment l'âge, et le bon nombre d'injections.

Que faire lorsque « l'on n'est pas à jour » ?

Parlez-en à votre médecin traitant ou à un professionnel de santé qui vous conseillera et effectuera le cas échéant un rattrapage vaccinal.

De quelles vaccinations parle-t-on ?

Les vaccinations contre la diphtérie, la poliomyélite, le tétanos, l'*Haemophilus b*, l'hépatite B, la coqueluche, la rougeole, les oreillons, la rubéole, le pneumocoque et le méningocoque de sérotype C sont obligatoires chez les nourrissons avant l'âge de 18 mois.

Avec qui en discuter ?

Pour toute question, les professionnels de santé sont vos contacts privilégiés. Le médecin, le pharmacien, la sage-femme ou l'infirmier sont à votre écoute. Vous pouvez également consulter : www.vaccinationinfoservice.fr

Pour quelle pathologie et à quel âge ?

Âge approprié	Vaccinations obligatoires pour les nourrissons												
	1 mois	2 mois	4 mois	5 mois	11 mois	12 mois	16-18 mois	6 ans	11-13 ans	14 ans	25 ans	45 ans	65 ans et +
BCG													
Diphtérie-Tétanos-Poliomyélite													Tous les 10 ans
Coqueluche													
Haemophilus Influenzae de type b (HIB)													
Hépatite B													
Pneumocoque													
Méningocoque C													
Rougeole-Oreillons-Rubéole													
Papillomavirus humain (HPV)													
Grippe													Tous les ans
Zona													

LES FRANÇAIS ET LA VACCINATION : UNE COUVERTURE VACCINALE PARFOIS INSUFFISANTE

CSA a réalisé pour Sanofi une enquête* sur les Français et les rappels vaccinaux. Cette étude montre que la vaccination est un sujet de santé majeur pour les personnes interrogées mais que le suivi des rappels n'est pas toujours fait avec efficacité. Enjeux, enseignements et chiffres clés... les points à retenir.

Des Français attentifs aux rappels vaccinaux

Près des **3/4 (74 %)** des Français interrogés déclarent disposer d'un carnet de vaccination. Ce chiffre atteint même **83 %** pour les parents d'enfants de moins de 18 ans.



Mais... un Français sur deux (49 %) tient à jour ce document essentiel.

Là encore, les parents des enfants de moins de 18 ans sont les plus attentifs (**62 %** déclarent tenir leur carnet de vaccination à jour).

On observe également que les femmes tiennent plus à jour ce document que les hommes :

55% des femmes  vs **43 %** des hommes 

A noter : l'importance accordée au carnet de vaccination décroît avec l'âge. **83 %** des 18-24 ans en possèdent un contre seulement **55 %** des 65 ans et plus.

* Enquête CSA pour Sanofi réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 31 août au 2 septembre 2021 auprès d'un échantillon national représentatif de 1010 individus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée après stratification par région et catégorie d'agglomération).

Une couverture vaccinale mal maîtrisée par une partie de la population

En matière de vaccination, seule compte la certitude, le flou est à **bannir. 80 % des Français interrogés se disent à jour dans leurs vaccins.**

Cependant, seuls **58 %** d'entre eux se déclarent certains de l'être.

Par ailleurs, **32 %** ne peuvent donner un avis ferme sur leurs rappels vaccinaux. Une partie non négligeable de la population reconnaît donc être dans le flou quand on aborde ce sujet.

En revanche, cette approximation disparaît quand on aborde le cas des enfants : **97 % des parents déclarent que leurs enfants sont à jour dans leurs rappels.**

Un calendrier vaccinal encore obscur pour de nombreux Français

Les Français sont désorientés quant aux âges de rappel des vaccins. **4/10 (38 %)** ne connaissent pas réellement les repères essentiels du calendrier vaccinal.

Seulement **6 %** des personnes interrogées font preuve d'une réelle connaissance sur ce point et peuvent citer correctement les trois âges auxquels faire des rappels de vaccins.



Les résultats de cette enquête montrent la nécessité d'une pédagogie constante à propos de l'importance de la vaccination en général et du calendrier vaccinal en particulier.

Renforcer les réflexes vaccinaux concernant la coqueluche

Renforcer les réflexes vaccinaux concernant la coqueluche A l'arrivée du premier enfant ou petit-enfant, les parents et grands-parents n'ont pas tous le réflexe du vaccin contre la coqueluche. Si 64 % des Français consultés dans le cadre du sondage Sanofi-CSA ont fait un rappel ou était encore à jour, près d'un tiers des personnes interrogées (31 %) n'était pas au courant de cette nécessité. Une méconnaissance qui s'explique par la recommandation récente de ce vaccin.

Un effort de pédagogie reste à mener, surtout auprès des grands-parents d'enfants de moins de 18 ans : **seuls 12% des grands-parents (tout âge confondu des enfants) ont effectué un rappel, contre 35% des parents d'enfants mineurs.**

Le carnet de vaccination est un outil central dans cette démarche : un parent/grand-parent sur deux ne disposant pas d'un carnet de vaccination n'était pas au courant de cette recommandation tout comme les seniors de 65 ans et plus.



31%
n'était pas au courant de la nécessité du rappel



seuls **12%**
des grands-parents ont effectué
un rappel

5.

SANOFI PASTEUR EN FRANCE : UN SIÈCLE D'ENGAGEMENT POUR PROTÉGER LA VIE

Depuis un siècle, Sanofi Pasteur, l'entité vaccin de Sanofi, se nourrit des avancées de la recherche pour rendre les vaccins accessibles au plus grand nombre. Une mission qui ne se limite pas à la mise à disposition de vaccins : Sanofi Pasteur s'est en effet fixé pour but d'améliorer l'accès à la vaccination à travers des politiques adaptées et des partenariats de long terme avec des institutions internationales (grandes universités, instituts de recherche, organismes gouvernementaux, entreprises de biotechnologie...).

Un portefeuille de vaccins en France qui aide à lutter contre :

- La coqueluche
- La diphtérie
- La grippe
- Les hépatites A et B
- Les infections à *Haemophilus influenzae* de type B
- La poliomyélite
- Le tétanos
- La rage
- La typhoïde
- La fièvre jaune

UN ENGAGEMENT QUI SE CONJUGUE AU PRÉSENT

500 millions de personnes dans le monde sont vaccinées chaque année grâce aux vaccins Sanofi Pasteur



7,5 millions de doses de vaccins contre la grippe ont été distribuées en France, en 2020

Plus de 2 millions de doses de vaccins pédiatriques distribuées en France, en 2020



... COMME AU FUTUR

10 nouveaux vaccins sont en développement et en phase d'enregistrement

Plus de **600 millions d'euros d'investissement** pour faire de la France le pôle d'excellence mondiale de Sanofi dans la recherche et la production de vaccins



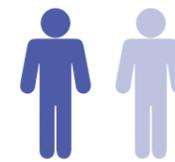
490 millions d'euros investis sur 5 ans, 200 emplois créés pour le lancement d'une nouvelle usine du futur sur le site de Neuville-sur-Saône



près d'**1 Français sur 2**

49 %

tient à jour son carnet de vaccination



38 % des Français
ne connaissent pas réellement les
repères essentiels du calendrier vaccinal



Seuls **12% des grands-parents**
(tout âge confondu des enfants) ont effectué un
rappel en 2021.



SANOFI

CONTACT PRESSE HAVAS PARIS

Camille Houel

Tel : 06 44 34 40 81

sanofipressefrance@havas.com

COMMUNICATION SANOFI PASTEUR FRANCE

Christèle Chave

Tel : 06 77 58 66 81

christele.chave@sanofi.com